Datum: 20.11.2026

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève 8
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 22'769
Parution: quotidien



Page: 24
Surface: 76'586 mm²

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème: 034022
Référence: b5d8460a-7e2d-40b3-989b-1462c1d3442c
Coupure Page: 1/2

La «voix lactée» de Camille passe par Les Créatives

Boris Senff

Interview Après ses années sur la planète cinéma, la chanteuse française revient avec une imposante trilogie maternelle.

On ne l'a peut-être pas assez dit mais, au-delà du succès (et des polémiques) du film «Emilia Pérez» (2024) de Jacques Audiard, il y avait la musique et les chansons de Camille et de son compagnon, Clément Ducol. Une entreprise qui l'a éloignée du circuit musical où elle avait l'habitude d'évoluer depuis plus de vingt ans et son premier album, «Le sac des filles» de 2002.

Carrière, albums ou concerts, Camille ne fait rien comme les autres en «performeuse» de la chanson qui se payait tout de même le luxe d'un tube – «Ta douleur», sur l'album «Le fil» de 2005 – avant d'enregistrer des titres par la seule force de la voix et du corps. Pour son retour aux affaires, la chanteuse que l'on retrouve cette semaine en concert à l'enseigne des Créatives de Genève, à la salle de l'Alhambra, a triplé la mise.

Sa dernière sortie, un «The Sound of Milk» dédié à la maternité et à la parentalité, se décline en trois volets. «Naissance» (2015), qui prend la forme d'un journal sonore de son univers familial, «Enfance» (2020), un défilé de chansons acoustiques avec violoncelle, voix et chœurs, et «Adolescence» (2025) où elle propose certains de ses derniers titres – comme «La terre» ou «Si tu souris aux anges» – dans un habillage musical plus pop que jamais.

La maternité est un sujet parfois jugé casse-gueule qui ne vous a pas épargné des critiques. Avez-vous eu des doutes avant de vous lancer?
Bien sûr que non, puisque c'est un projet qui vient du cœur. Par contre, j'ai pris beaucoup de temps pour trouver le moment juste. Pour moi, en tant que maman et femme, de sentir que j'étais prête. Parce que le monde est tel qu'il est. Je parle de choses extrêmement intimes, sensibles, et comme je suis mère, je suis forcément protectrice. Tout peut être critiquable, galvaudé… ce n'est pas le sujet. Voilà ce que j'avais envie d'exprimer et de mettre au monde.

L'album dégage un optimisme puissant. Certains vous l'ont reproché. «Libération» semblait un peu soûlé…
«Libé», ils sont toujours soûlés! Il faut être blasé. C'est le parisianisme. Assurément, ce n'est ni un disque parisianiste ni blasé. C'est une forme de résistance. Dans un journal, tous les titres sont négatifs, on baigne dans le fait divers. Faire de belles choses demande parfois beaucoup plus de travail que de faire des choses destructrices en un quart de seconde. Élever des enfants, c'est une action de tous les jours, enchanter le quotidien, leur raconter l'obscurité du monde, mais toujours avec de la vitalité. Être mère, c'est donner la vie et l'envie de vivre, quel que soit le monde.

Transvaser cette expérience en musique, c'était une évidence?
Je voulais absolument témoigner de cette extase, de cette beauté de ce que c'est que le son, le chant et le lait entremêlés. La naissance, c'est comme si les chansons naissaient pour la première fois, au moment où le lait jaillit. Je parle du vibratoire,

c'est pour ça que le disque s'appelle «The Sound of Milk». C'est un témoignage capté en temps réel. On entend vraiment ma vibration de femme allaitante. Ce n'est pas écrit après coup, c'est dans le moment où ça se passe.

Vos enfants ont activement participé au processus. Vous en avez combien?
J'en ai 18! *(Rires)* Franchement, j'en ai deux avec moi, mais je dis que j'en ai quatre, parce que j'ai aussi avorté et fait une fausse couche. Dans mon histoire de femme, j'en ai donc quatre et c'est important de le dire. C'est ça aussi, être mère. Mes deux enfants sont teenagers, ils ont 13 et bientôt 16 ans. Mon fils joue de la batterie sur le disque. C'était un geste de maman. Faire famille, transmettre ma manière de faire les choses, être artisan avec eux.

Cela fait près de dix ans que vous n'avez pas sorti de nouvel album studio. Pourquoi?
J'étais sur la musique du film «Emilia Pérez», qui a pris cinq ans de ma vie! De fin 2019 à mars 2025 avec la campagne pour les Oscars, je ne pouvais pas sortir de disque ou faire une tournée en même temps. Un boulot énorme…

Finalement, dans ce film, c'est la voix qui relie tout: les dialogues, le score et les chansons. J'ai vraiment travaillé à musicaliser l'espagnol mexicain, pour que tout soit mélodique, rythmique, jubilatoire,

Datum: 20.11.2026

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève 8
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 22'769
Parution: quotidien



Page: 24
Surface: 76'586 mm²

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème: 034022
Référence: b5d8460a-7e2d-40b3-989b-1462c1d3442c
Coupure Page: 2/2

tout en étant presque documentaire sur cette réalité effroyable de ce narcotrafiquant qui est une femme. La musique aide à croire à l'invraisemblable.

Dans vos chansons, on sent un angle gospel ou blues très fort. Ce sont des fantômes qui vous visitent?

J'ai été bercée par ça quand j'étais petite, mes parents écoutaient beaucoup les musiques noires américaines. Avec leurs origines liées à l'esclavage, elles sont l'enfant de lumière du pire crime contre l'humanité. On y retrouve l'Irlande et l'Afrique, le meilleur des deux mondes. Ça a résonné très fort dans l'histoire de mon père, et ça parle à tout mon être.

Comment est née la pochette signée Sophie Calle, où vous allaitez sur de l'asphalte?

J'ai demandé à Sophie de me prendre en photo sur le toit de sa maison qui est d'un asphalte extrêmement brut. Je l'ai fait enceinte, puis quand j'allaitais. Pour moi, c'est la rencontre de deux féminités. Elle a choisi de ne pas être mère, ce qui est déjà un choix de mère je trouve, car elle transforme cette énergie autrement. C'est comme une photo documentaire d'une vierge aux enfants qui n'est pas vierge. Dans l'histoire de l'art, les peintures religieuses sont toujours peintes par des hommes. Là, c'est une femme qui ne pose pas, juste comme elle est. Le lait jaillit et le petit s'en amuse, dans les gravats comme s'il était au bord de l'eau.

Dans quelques jours, vous serez aux Créatives à Genève. Que préparez-vous?

C'est très choral. Je chanterai de nouvelles chansons et des anciennes, mais faire le choix dans mon répertoire est un dilemme cornélien. Et il y aura un élément scénique qui évoque la famille. C'est quoi, faire famille? Au sens large, ce qui interroge aussi la société. Vous verrez, c'est la surprise!

Genève, Les Créatives, divers lieux, jusqu'au 29 nov. Concert de Camille, sa 21 nov. (20 h) à l'Alhambra. Complet. lescreatives.ch À Morges, Beausobre, le 23 mars 2027. Album «The Sound of Milk», 3 CD dist. Warner.



Camille sort «The Sound of Milk», un trio d'albums à l'optimisme puissant.

Sophie Calle